

PIZIEUX

Canton et arrondissement Mamers, 88 habitants

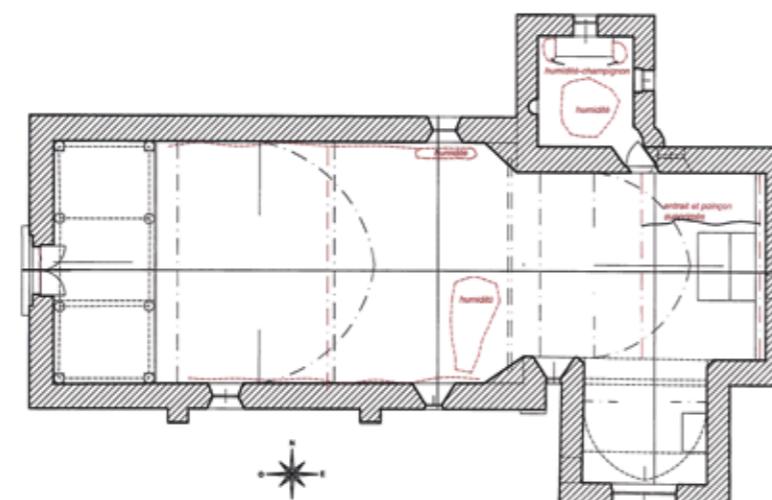
LÉGLISE SAINT-REMY figure sur le cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans, cependant, comme à l'ordinaire, c'était l'évêque du Mans qui avait la collation du curé. De plan rectangulaire, elle comporte une nef unique et un chevet droit éclairé par un triplet, qui a été occulté par la mise en place d'un autel majeur. L'église a été agrandie aux xv^e et xvi^e siècles de deux chapelles, placées au nord et au sud de la nef. Elle possède quelques éléments mobiliers remarquables : un Christ en croix et une sainte Anne, en pierre (xvi^e siècle) ; le tympan d'un vitrail, ouvert dans le mur sud, figurant les anges portant les instruments de la Passion (xvi^e siècle) ; une pietà en pierre (xvi^e ou xvii^e siècle) ; une Charité de saint Martin, en pierre (xv^e siècle) ; deux statues en bois (xviii^e siècle), saint Léon Fort, pape, et saint Jacques (identifié par erreur comme saint Martin). Bénéficiant d'une politique du Conseil général de la Sarthe en faveur des artistes contemporains, huit baies dans cette église ont été confiées à Michel Madore (Montréal, 1949-).

Les travaux ont porté sur la restauration de la couverture et de la charpente de deux travées de la nef. L'ensemble du faîtage a été revu en plomb, y compris le simple épi de faîtage, remplaçant ainsi les tuiles vernissées et l'épi en terre cuite. La Sauvegarde de l'Art français, en 2018, a accordé une aide de 7 000 € pour ces travaux.

Françoise Bercé



1. Façade sud-ouest après restauration



2. Plan

Vte S. de Menjot d'Elbenne et R. Charles, *Cartulaire de Saint-Vincent du Mans*, Le Mans, 1886-1913.

A.-R. Le Paige, *Dictionnaire topographique, historique...de la province du Maine*, Le Mans, Toutain, 1777, 2 vol. (réimpr. Mayenne, 1895 et 1980).

J.-R. Pesche, *Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe*, Le Mans-Paris, 1829-1842, 6 vol. (réimpr. Mayenne, 1974).

SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU

Commune nouvelle Tuffé-Val de la Chéronne, canton La Ferté-Bernard, arrondissement Mamers, 140 habitants

Le petit village est situé à 2 km de Tuffé, à proximité immédiate de La Ferté-Bernard. Le bourg domine le cours de la Chéronne. L'ÉGLISE SAINT-HILAIRE, de fondation ancienne, fut donnée à l'abbaye Saint-Vincent du Mans, comme l'établit son cartulaire, par Hugues de l'Ile et Hugues Timun, entre 1080 et 1100. C'est un petit édifice, de plan rectangulaire, de style gothique, couvert d'une voûte en bois du xix^e siècle, sur des entraits xvi^e siècle. Les murs pignons ouest et est sont droits. À l'ouest, le mur est percé d'une porte de style roman à claveaux réguliers, avec un décor de dents de scie. Celle-ci est surmontée d'une étroite ouverture et des fenêtres murées de l'ancien clocher. Celui-ci a été remplacé par une petite flèche de charpente octogonale. Les fenêtres ont été remaniées aux xvi^e et xix^e siècles. Le retable du chœur, en pierre, porte les armes des Moreau de Saint-Hilaire. Les murs ne conservent plus trace des peintures du xvi^e siècle, très altérées lors des travaux effectués en 1887. Une description du vicomte de Menjot d'Elbenne, permet néanmoins de restituer l'image disparue d'un immense saint Christophe portant l'Enfant Jésus et traversant un torrent. Sur un rocher figurait le clocher d'une église près de laquelle un moine encapuchonné tenait une lanterne et un chapelet. À la gauche du saint, un chevalier portait les armes de Martin Le Voyer, seigneur de Saint-Hilaire. On reconnaissait alors dans l'édifice deux titres funéraires, celle d'Anne Moreau de Saint-Hilaire (1504), avec les écus des Le Voyer et des Vallée. L'autre litre, plus tardive, est celle du seigneur de Saint-Hilaire, époux de Marie Chabanay (1665-1687). Des deux pierres tombales autrefois visibles dans l'église demeurent les inscriptions relevées sur le mur nord, celles de Jehan Trouillet et de Jeanne Pavée, parents d'un chanoine prébendé. Une liste des curés de St Hilaire depuis le xiii^e siècle est également affichée dans l'édifice.

À peu de distance de l'église s'élève la « maison du Coeur », logis appelé ainsi en raison d'un cœur sculpté sur sa façade, qui porte également les armes des Le Voyer.

Françoise Bercé



1. Vue sud-ouest



2. Vue intérieure vers le chœur



3. Vue intérieure vers l'entrée, voûte lambrissée peinte

Les travaux ont permis l'étalement du clocher et le contrebutement du mur pignon occidental, qui se déversait. La Sauvegarde de l'Art français a accordé, en 2019, une aide de 8 000 € pour l'étalement et la reprise des étanchéités du clocher.